

L'HISTOIRE DE LA VILLE, PATRIMOINES URBAIN ET ARCHITECTURAL

Notre-Dame-du-Bourg, édifice majeur du patrimoine de la ville

Au milieu du XIIe siècle l'abbaye de Moissac, qui possédait déjà l'église Saint-Amans de Pradméjà et des terres agricoles situées dans la plaine du Tarn, décide de renforcer sa présence à Rabastens en fondant un prieuré dans la ville. L'église Notre-Dame-du-Bourg et le prieuré sont bâtis au centre du bourg dans un moulin situé entre la Grand'rue et le rempart nord-ouest.

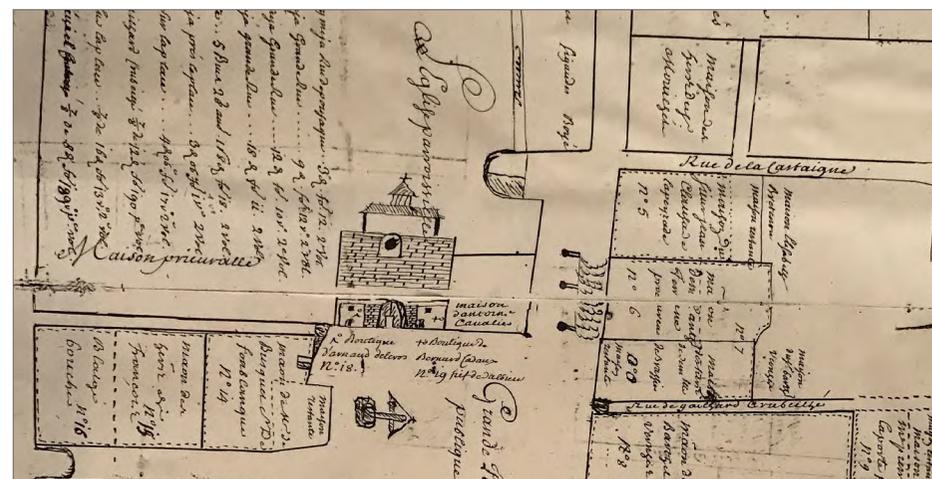
L'église Notre-Dame-du-Bourg (classé monument historique / instrit patrimoine mondial de l'humanité, UNESCO)

De l'église romane du XIIe siècle, il ne reste que les huit chapiteaux et colonnes de marbre remployés dans le portail actuel. L'édifice tel que nous le voyons aujourd'hui est le fruit de différentes campagnes de modifications et d'agrandissements. La vaste nef rectangulaire voûtée d'ogives date du second tiers du XIIIe siècle. Le chœur inspiré des églises toulousaines contemporaines est reconstruit au début du XIVe siècle. Des chapelles sont bâties entre les contreforts de la fin du XIVe à la fin du XVe siècle. Le portail est restauré et le clocher transformé par César Daly architecte diocésain dans la deuxième moitié du XIXe siècle. A la fin du XIXe siècle, les maisons le long de la Grand'Rue sont démolies pour dégager l'édifice.

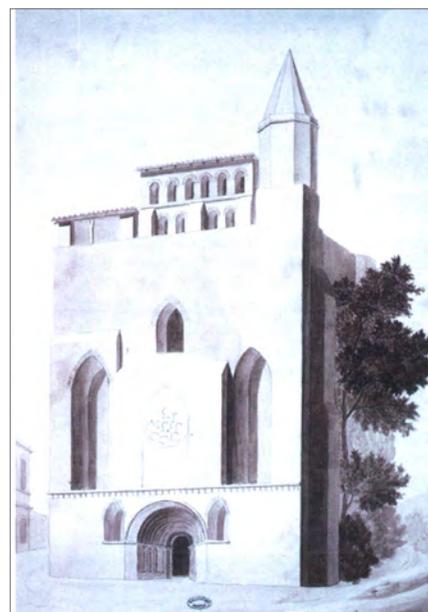
Le prieuré (inscription de la tour d'escalier à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques)

Les moines bénédictins logent tout d'abord dans un bâtiment adossé à l'église, au XVe siècle le prieuré est transformé et agrandi. Après la révolution les bâtiments conventuels sont reconvertis en Hôtel de Ville et partiellement démolis. Les bâtiments de la mairie conservent les vestiges des anciennes constructions : l'escalier en vis hors œuvre et des fragments d'architecture (baies, empochements des poutres de la galerie du cloître...).

L'église Notre-Dame-du-Bourg et les vestiges du prieuré sont des monuments majeurs de la ville.



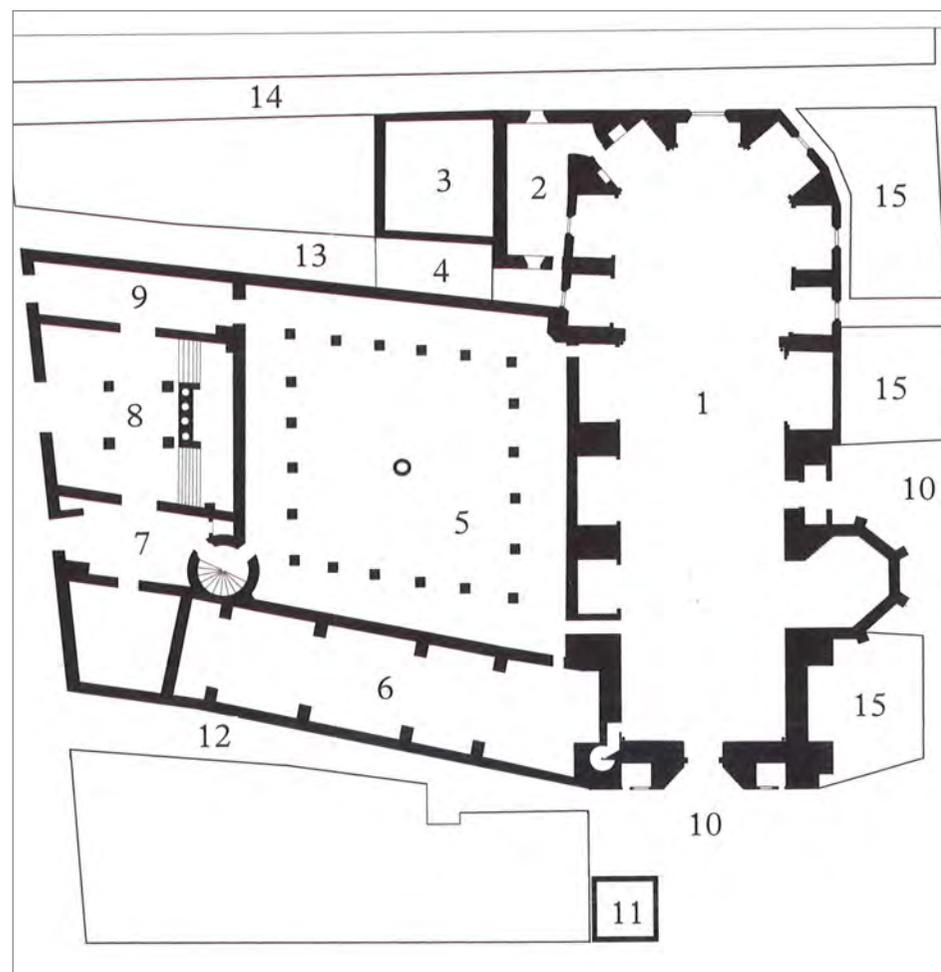
Représentation de l'élevation orientale sur le plan du registre terrier de la famille Puysegur, XVIIIème siècle, Rabastens, archives municipales



Vue pittoresque de l'église de Rabastens vers 1820, Paris, Institut de France



Façade Ouest aujourd'hui



- | | | |
|-----------------------------------|---------------------------------|--|
| 1 Eglise | 6 Cellier et logis à l'étage | 11 Oratoire |
| 2 Chapelle St.Antoine (Sacristie) | 7 Cour | 12 Impasse Jean de Béral |
| 3 Maison prieurale | 8 T'inal avec cuves et pressoir | 13 Impasse de la mairie |
| 4 Passage couvert sur l'impasse | 9 Chai de vinification | 14 Rue de l'église (ancienne rue des Démons) |
| 5 Cloître | 10 Parvis | 15 Maisons mitoyennes |

Plan de l'ensemble prieural en 1789, P.Frunck

Source : Les grandes heures de Notre-Dame-du-Bourg de Rabastens publié à l'occasion de l'exposition organisée au musée du Pays Rabastinois, Rabastens, 1er juin-30 novembre 2018

De rares vestiges de l'architecture civile

Les maisons médiévales et de la Renaissance ont toutes été transformées au fil des siècles pour s'adapter aux nouveaux modes de vie et à l'évolution des styles architecturaux. L'exemple le plus marquant est celui de l'hôtel de Rolland. Ce petit fortin crénelé bâti au XVe siècle a été rénové par Germain Dutour, architecte Toulousain élève de Viollet le Duc, qui rétablit les créneaux, ajoutent des échauguettes, une tourelle d'angle et une tour sur le portail d'entrée qui est également refait.

Quelques maisons de la ville conservent des vestiges datant de ces périodes : parties basses des murs bâties en briques, portes et arcades murées, latrines.



Hôtel de Rolland, XVe siècle rénové au XIXe siècle par un élève de Viollet le Duc



Ancienne latrine dans une venelle du « Castrum »

L'HISTOIRE DE LA VILLE, PATRIMOINES URBAIN ET ARCHITECTURAL

La ville aux XVII e et XVIII siècles

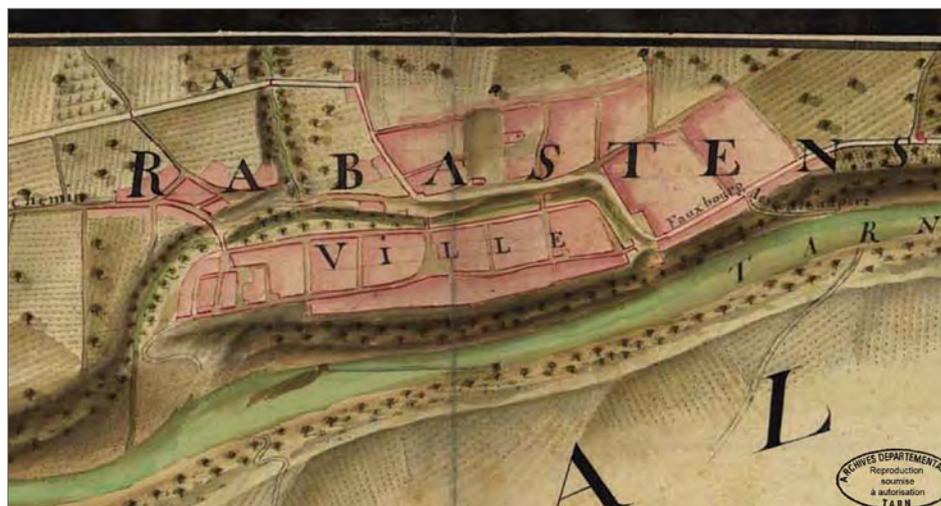
Aux XVII et XVIII siècle la ville change d'aspect et s'agrandit

- L'aménagement de la nouvelle route de Toulouse avec un pont au-dessus du ruisseau du Ratavolp déporte l'entrée de ville du Castel vers la porte du Pont del Pa au droit de Notre-Dame-du-Bourg. Sur cet axe et sur celui de la route d'Albi et du Rouergue se développent de grands faubourgs avec de beaux hôtels particuliers.
- Les remparts commencent à être démantelés. En parallèle les fossés sont petit à petit comblés et transformés en esplanade plantée déportant la route d'Albi hors les murs.
- A l'intérieur de la ville, surtout coté Tarn, les parcelles médiévales sont regroupées pour la construction d'hôtels particuliers.

Disparition des édifices monumentaux du XVIIe

Au XVIIIe siècle, de nouveaux édifices religieux sont édifiés :

- l'église Saint-Pierre et son cloître construit par la confrérie des Pénitents Blancs



Plan des ingénieurs des Ponts et chaussées, 1738, Archives Départementales 81

dans le Bourg Soubira,

- la chapelle Saint-Jérôme appartenant à la confrérie des Pénitents Bleus édifée tout d'abord dans le faubourg de la Porte de Murel puis déplacée dans le « Castrum »,
- le couvent des Annonciades dans le Bourg Soubira entre la Grand'Rue et le rempart sur le Tarn.

Ces monuments ont tous été démolis après la Révolution. Ne subsiste que le portail de Saint-Pierre des Pénitents Blancs enchâssé dans l'église reconstruite au XIXe siècle.

La maison commune : Les consuls achètent le 6 octobre 1617 une maison pour y établir la maison commune. L'édifice a fait l'objet de nombreuses modifications à la fois intérieures et extérieures. En façade, les arcades en arc plein cintre ont été murées et le décor sculpté de la porte bûché.

Le XVIIe siècle semble marquer une époque de prospérité pour la ville qui conserve également un bel ensemble d'architecture civile



La maison commune



Cadastré actuel

Déplacements et franchissements

Routes et chemins

Gué

PH Port haut

PB Port bas
Structure défensive

Tracé hypothétique des remparts

Les remparts démolis

- P1** Porte de Murel
P2 Porte du pont del Pa
P3 Porte du Pont Neuf
P4 Porte Soubirane
P5 Porte du Moulin
P6 Porte du Castel (La Portette)

Bâti
H2 Hôpital Notre-Dame

E1 Prieuré et Eglise de Notre-Dame-du-Bourg

E2 Emplacement de l'Eglise Notre-Dame-du-Château démolie après la révolution et du «Castel»

E3 Emplacement de la chapelle Saint-Michel détruite au XVIIIème siècle et du cimetière

E4 Emplacement du couvent des Cordeliers démolis après la révolution

E5 Eglise Saint-Pierre des Pénitents Blancs

E6 Emplacement de la Confrérie des Pénitents Bleus

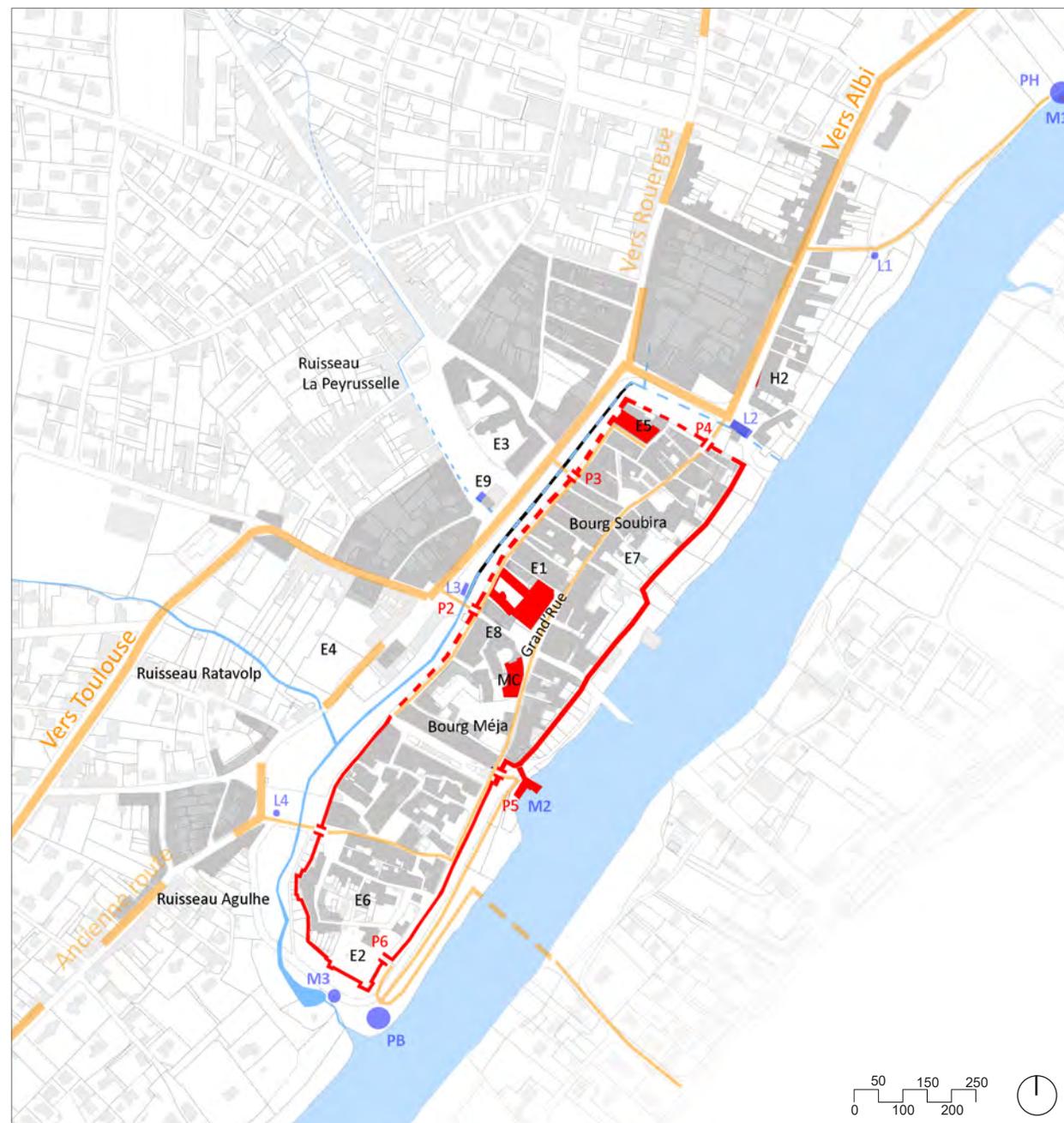
E7 Emplacement du Couvent des Annonciades démolis après la révolution

E8 Emplacement d'un Oratoire

E9 Emplacement de la Chapelle Saint-Roch

M1 Moulin haut

M2 Moulin bas

MC Maison commune


L'HISTOIRE DE LA VILLE, PATRIMOINES URBAIN ET ARCHITECTURAL

Les demeures et maisons du XVIIe siècle, des édifices méconnus

Le XVIIe siècle est une période importante de construction à la fois intra-muros et dans les Grand et Petit faubourgs. Pourtant l'architecture civile du XVIIe siècle, ayant connu d'importantes transformations aux cours des siècles (disparition des meneaux et traverses, modifications des croisées, remaniements complets des façades) est moins facilement identifiable.

Les élévations des demeures et maisons de la première moitié du XVIIe siècle se signalent par :

- l'abondance décorative des portes : simple encadrement rectangulaire à

moulure épaisse, bichromie pierre et brique, portes inscrites dans une travée couronnée d'une corniche ou d'un fronton, certaines d'un édicule,

- le goût pour l'ornement qui gagne également les croisées : tables au niveau des allèges, appuis moulurés, corniche,

- le percement de mirandes pour éclairer l'étage de combles servant au stockage, - le couronnement des élévations par des corniches souvent à denticules ou modillons,

- l'utilisation de motifs particuliers : clé passante, clé en pointe de diamant, oculus ovale, denticules qui ornent les cordons, appuis et corniches des croisées.



Demeure 6, rue Descargadou : A l'origine le RdC avait une vocation utilitaire et était éclairé par des jours aujourd'hui murés. Seul l'étage abritait les pièces de l'habitation éclairées par des croisées



Maison 20, rue Consistoire : Richesse ornementale de l'ancienne croisée et mirande au dernier niveau



Porte située dans une impasse du Bourg Soupira



Porte rue Paul et Georges Gousy



Porte 20, rue Pilfort de Rabastens



Porte de l'Hôtel de La Fite, rue Amedée Clausade



Portail de l'église Saint-Pierre des Pénitents Blancs (MHI)



Porte 25, rue Gabriel O'Byrne



Porte XVIIème de l'Hôtel Falguières



Porte 23, rue Gabriel O'Byrne (1656)



Porte 4, Quai rue rempart

L'HISTOIRE DE LA VILLE, PATRIMOINES URBAIN ET ARCHITECTURAL

A la fin du XVII^e et au début du XVIII^e, la composition des façades devient régulière avec des percements organisés en travées. Le décor architectural est limité aux portes qui demeurent dans la continuité stylistique de celles du début du siècle. Les fenêtres quant à elles sont plus grandes et ont des proportions plus allongées.

L'architecture civile du XVIII^e, un ensemble bâti homogène

Les exemples d'architecture privée de cette époque sont nombreux avec une typologie d'habitat allant de la maison de ville à deux travées à l'hôtel particulier. On trouve des maisons modestes dans tous les quartiers de la ville. Les maisons bourgeoises et les hôtels particuliers s'implantent quant à eux le long des voies principales :



Hôtel de La Fite (MHI), rue Amedée Clausade



Maison modeste, rue du Fossé Molinal



Maison de ville du Castrum

- la Grand'Rue du bourg (rue Paul et Georges Gouzy, rue Amédée Clausade et quai des remparts) ;
- la nouvelle route royale de Toulouse (D 988) ;
- la route qui longe le fossé en cour de remblaiement (promenade des Lices) ;
- la route d'Albi dans le Grand faubourg (rue Gabriel O'Byrne).

Le traitement des façades est homogène : régularité de la composition des percements et grande sobriété du décor architectural, même pour les portes d'entrées. Le couvrement en arc segmentaire des portes et fenêtres caractérise cette période. Seules les portes et portails des maisons cossues reçoivent des arcs plein cintre.



Maison bourgeoise promenade des Lilas



Demeure de l'ancienne Grand'rue



Maison Bourgeoise, rue Gabriel O'Byrne



Hôtel de Tholosany

L'HISTOIRE DE LA VILLE, PATRIMOINES URBAIN ET ARCHITECTURAL

La ville au XIXème siècle

De grands projets urbains

Au début du XIXe siècle, le comblement des fossés se poursuit pour prolonger les promenades plantées. La construction du spectaculaire pont suspendu en 1836 va permettre la connexion à Couffouleux qui jusque là se faisait par bac. Par ce pont, on accède directement à la gare de Couffouleux qui ouvre en 1864.

Le long de ces nouveaux espaces publics, des maisons de rapport et des immeubles néoclassiques sont construits. Ces édifices forment un ensemble architectural en cohérence avec la forme urbaine de la promenade des Lices et de la percée (rue du Pont del Pa et rue Raymond de Toulouse Lautrec).

Intra-muros le respect du plan d'alignement a favorisé la reconstruction de la ville sur elle-même. De nombreuses maisons à pan de bois sont démolies, et remplacées par des maisons maçonnées qui ne sont plus forcément bâties en brique foraine rouge. Certaines sont conservées, les colombages en encorbellement sont alors déposés et remontés à l'alignement des murs du rez-de-chaussée.



Maisons reconstruites au XIX ème siècle dans le « Castrum », Place Joseph-Marie Boissières



Façades néoclassiques sur les promenades



Déplacements et franchissements

Routes et chemins

Po1 Pont du Murel

Po2 Pont sur le Tarn (pont suspendu 1836)

Structure défensive

Tracé hypothétique des remparts

Les remparts démolis

P5 Porte du Moulin

Bâti

H2 Hôpital Notre-Dame

MC Prieuré transformé en école, mairie et gendarmerie (installation en 1811)

Ha Halle (achevée en 1850)

E1 Église Notre-Dame-du-Bourg

E2 Chapelle Saint-Michel dite de Puysegur (1821)

E3 Chapelle Pénitents Blancs (démolie après la révolution)

M1 Moulin haut

M2 Moulin Bas

M3 La Mouline

L1 Lavoir, fontaines et abreuvoir du Port haut

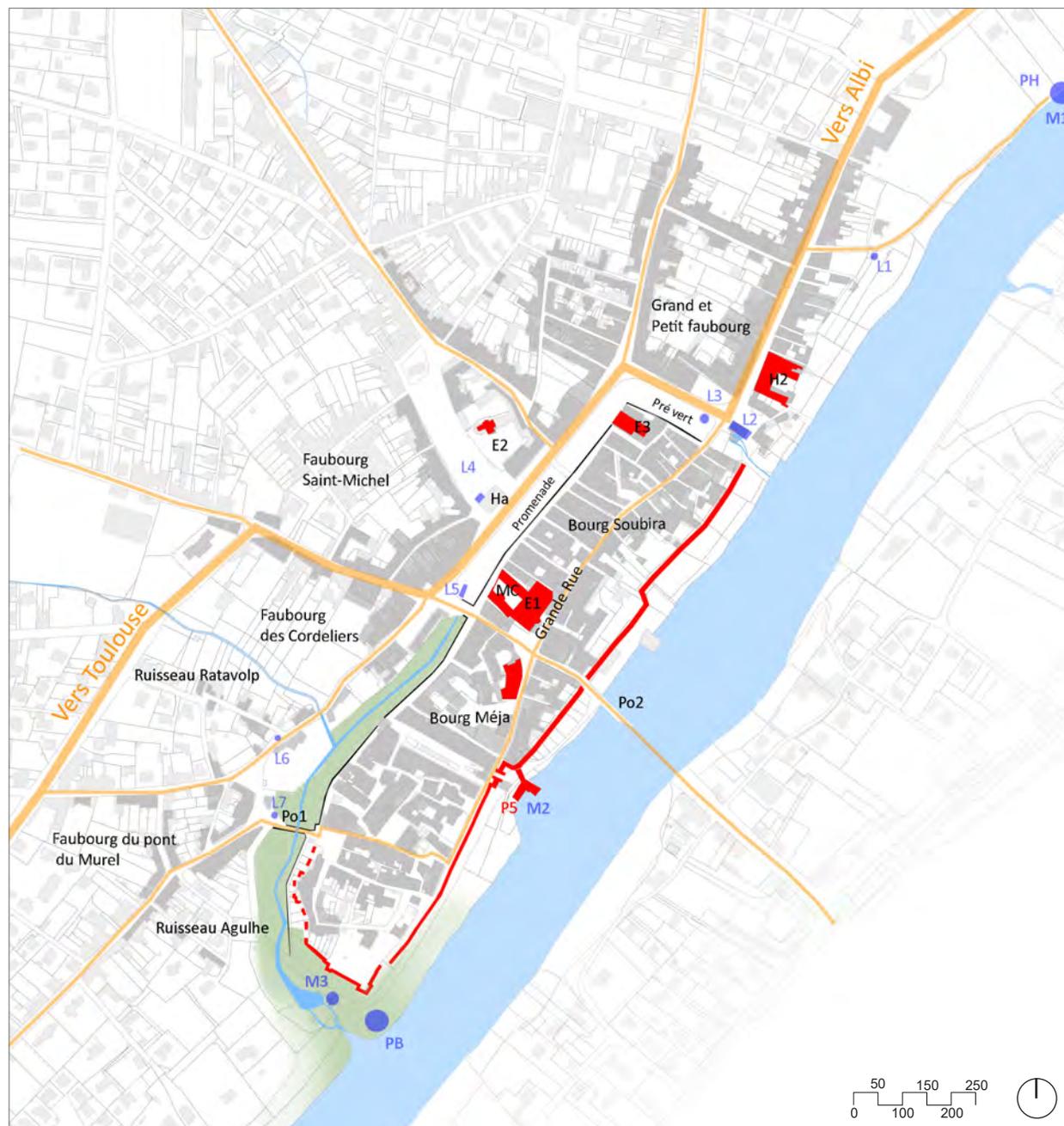
L2 Lavoir, fontaines et abreuvoir du Pré vert

L3 Fontaine des Pénitents Blancs

L4 Lavoir et fontaine du Foirail

L5 Lavoir et fontaine Le Théron

L6 Fontaine et abreuvoir Le Rajoulet

L7 Lavoir et fontaine du Murel


L'HISTOIRE DE LA VILLE, PATRIMOINES URBAIN ET ARCHITECTURAL

Un patrimoine lié à l'histoire viticole

Durant le XIXe siècle, le développement de la culture de la vigne favorise l'extension des faubourgs Saint-Michel et du Petit Faubourg situés en bordure des terrasses viticoles. Dans ces quartiers, mais aussi dans le bourg sont édifiés des bâtiments liés à la production du vin. Les plus importants sont identifiables par leurs grands portails en arc plein cintre pouvant faire deux hauteurs d'étage. La crise du phylloxéra qui a touché le département en 1879 et 1884, marque à Rabastens un arrêt de la construction. Lorsqu'on se promène dans les rues, on peut remarquer le nombre de maisons de la fin du XIXe siècle aux façades inachevées (briques des encadrements non taillées, absence d'enduit).

Les noms de certaines rues évoquent ce passé lié à la culture de la vigne et la production du vin : rue du Pressoir, rue des Vignerons



Bâtiment viticole, rue des Vignerons



Façade de la fin du XIX ème siècle inachevée, du Quai des Escoussières



Bâtiment viticole, rue Faubourg Saint-Michel



Cadastré actuel

Déplacements et franchissements

Routes et chemins

Po1 Pont du Murel

Po2 Pont sur le Tarn (pont suspendu 1836)

Chemin de fer et gare de Couffouleux

Structure défensive

Tracé hypothétique des remparts

Les remparts démolis

P5 Porte du Moulin
Aménagement espaces publics

Alignement d'arbres

Bâti

Bâti démolé

H2 Hôpital Notre-Dame

MC Prieuré transformé en école, mairie et gendarmerie (installation en 1811)

Ha Halle (achevée en 1850)

E1 Église Notre-Dame du Bourg

E2 Chapelle de l'école Puysegur

E3 Chapelle Pénitents Blancs

M1 Moulin haut

M2 Moulin bas

M3 La Mouline

L1 Lavoir, fontaines et abreuvoir du Port haut

L2 Lavoir, fontaines et abreuvoir du Pré vert

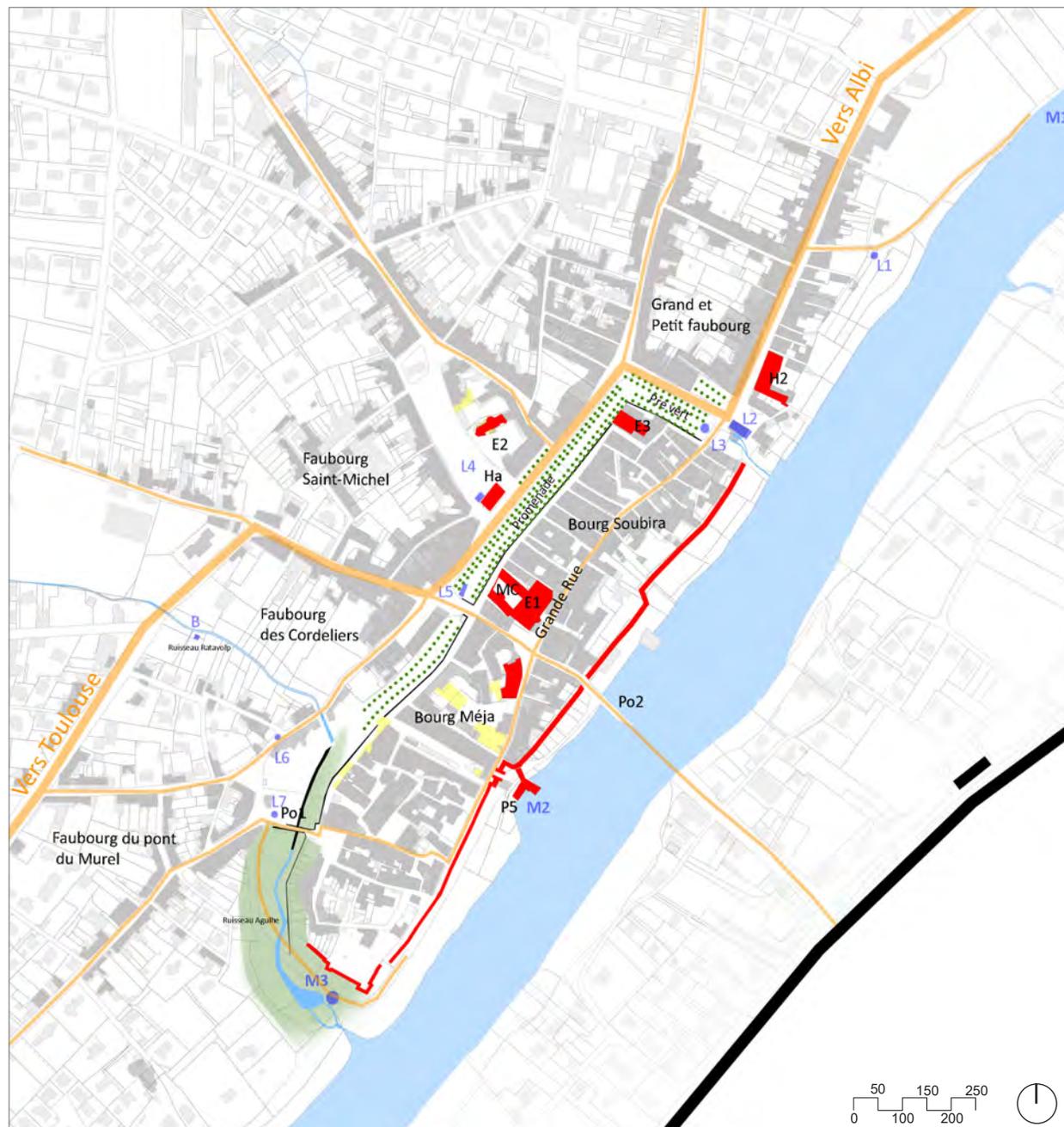
L3 Fontaine des Pénitents Blancs

L4 Lavoir et fontaine du Foirail

L5 Lavoir et fontaine Le Théron

L6 Fontaine et abreuvoir Le Rajoulet

L7 Lavoir et fontaine de Murel

B Bains publics


L'HISTOIRE DE LA VILLE , PATRIMOINES URBAIN ET ARCHITECTURAL

La ville au XXème siècle

L'étalement urbain

Les différents plans d'urbanisme sur la ville au XXe siècle vont encourager l'extension de la ville sous la forme de tissus pavillonnaires en remontant le long des coteaux. Des zones commerciales et d'activités sont aussi créées en entrées de ville mais c'est surtout vers Couffouleux et au-delà vers l'échangeur autoroutier que ce type d'urbanisme se développe. Le nouveau PLU a permis une meilleure gestion de ce phénomène.

Le patrimoine architectural du XXe siècle

Des maisons de la première moitié du XXe siècle, de styles différents (éclectique, architecture de villégiature, moderniste), ont été inventoriées dans la ville. Bien qu'isolées au milieu d'ensembles urbains anciens, certaines présentent un intérêt patrimonial.



Maison du XX ème siècle



Expansion de la ville de Rabastens avec ses lotissements et zones artisanales ou commerciales



Ambiance urbaine, rue Amédée de Clausade

MATÉRIAUX ET MODE DE BATIR

Une ville de terre

Les bâtiments de la ville, de l'époque médiévale au XIXe siècle, sont bâtis en terre cuite avec l'emploi de la tuile canal et de la brique foraine. La pierre est employée ponctuellement pour les modénatures (appuis, encadrements de percements).

Au XIXe siècle, la terre crue (adobe ou parpaings) est utilisée pour réaliser des surélévations ou pour édifier les maisons modestes et les bâtiments utilitaires.

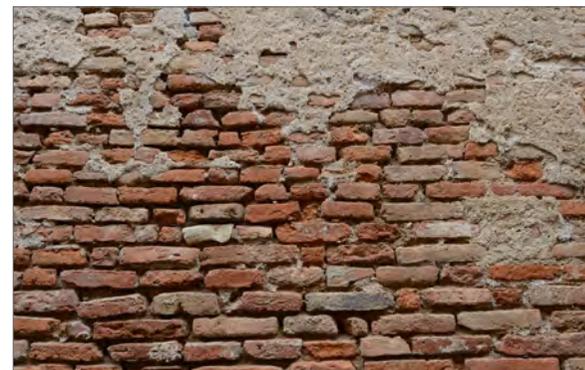
La fin de ce siècle marque l'apparition de nouvelles façons de construire plus économiques :

- les murs sont montés en maçonnerie mixte alliant la brique foraine et un ou plusieurs autres matériaux (parpaings de chaux, béton de chaux, adobes, galets, pierres assisées) ;
- la brique dite Bourguignonne (format 11 x 22) rouge ou jaune remplace la brique foraine.



Couvertures en tuile canal

Source : Le magazine de l'office de Tourisme bastides et vignoble du Gaillac Credit photo : Dominique Viet



Brique Foraine



Maçonnerie mixte



Brique foraine et brique de terre crue (adobe)



Parpaings de terre, brique foraine et parpaings de chaux

De rares constructions à pan de bois

Les maisons à pan de bois ne sont pas majoritaires dans la ville. Concentrées dans le « Castrum » et le bourg ces constructions datent majoritairement des XV^e, XVI^e et XVII^e siècle. Ayant toutes été fortement remaniées, il est difficile de dégager à partir des vestiges conservés les caractéristiques de maisons types correspondant à ces époques de constructions.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, ce mode de bâtir continue à être utilisé pour les étages de combles à galerie et pour les façades secondaires. Dans le faubourg une maison bâtie à pan de bois tente d'imiter l'architecture maçonnée (pan de bois enduit, décor en bois moulé plaqué).



Ensemble de maisons à pan de bois à simple encorbellement, place du Plô des chevaliers



Maison XVIII^e siècle, la façade sur l'impasse est à pan de bois sans encorbellement



Vestige de la structure de pan de bois du RDC



Vestige d'une croisée de la renaissance



Maison à double encorbellement



Galerie en pan de bois qui conserve son claustra



Maison XVIII^e siècle sans encorbellement, tout est conçu pour imiter l'architecture maçonnée

MATÉRIAUX ET MODE DE BATIR

Les couleurs de la ville

La terre cuite

Cette couleur est celle des toitures de Rabastens mais aussi celle des élévations des monuments de la ville bâtis en brique foraine. Avec la mode des matériaux apparents apparue dans les années 1970, elle est aujourd'hui aussi celle de l'architecture civile.

Des façades destinées à être enduites ou badigeonnées

Les façades en brique foraine étaient destinées à être enduites. Les exceptions à cette règle sont les maisons médiévales, certaines de la fin du XVIIe et du début XVIIIe, quelques édifices néo-classique et surtout les édifices de la fin du XIXe siècle dont les élévations n'ont jamais été terminées.



Enduit coloré avec des sables blonds



Badigeon ocre jaune



Enduit teinté dans la masse et badigeon coloré par de la poudre de brique

A l'origine, la couleur des façades était celle des sables blonds utilisés dans la constitution des mortiers. Au XIXe siècle, deux nouvelles teintes apparaissent : l'ocre jaune et le rose donné par la poudre de brique. Les tableaux, exposés au Musée du Pays Rabastinois permettent une compréhension de l'expression colorée de la ville.

La déclinaison des verts de la végétation

La palette colorée de la végétation joue un rôle important dans la physionomie de la ville : ripisylves du Tarn et du Rotalvop, alignements plantés des promenades, jardins en coeur d'îlot ou en terrasses sur le Tarn, appropriation plantée des pieds de façades...



Les ripisylves du Tarn

LE PATRIMOINE LIÉ À L'EAU

Les cours d'eau sont à l'origine de la création de Rabastens. Ils ont façonné le site, un promontoire protégé de profonds ravins, sur lequel s'est implanté le premier habitat groupé. Le Tarn, navigable, a été un des facteurs du développement économique de la ville. Deux ports, reliés par le chemin de halage était situé en amont et en aval de Rabastens. Le transport des marchandises et des produits du lieu acheminés par bateau jusqu'à Bordeaux ont permis à de nombreux habitants (patron de bateau, marinières, manouvriers) de vivre jusqu'au XIXe siècle. La construction de la voie ferrée et de la gare sur la commune de Couffouleux a marqué la fin de la navigation sur le Tarn.

Les sources sont nombreuses dans la ville. Elles alimentent les fontaines, lavoirs, abreuvoirs et bassins. Ces ouvrages liés à l'eau, présents dans tous les quartiers, constitue un ensemble patrimonial de grande qualité.

La présence de l'eau a également favorisé la création d'industries : moulins sur le Tarn, tanneries et abattoir en aval de la ville sur l'Aghule. Le Moulin Bas relié par un bâtiment pont au Bourg demeure un élément remarquable de ce patrimoine industriel. La sauvegarde du bâtiment, aujourd'hui en ruine et appartenant à un propriétaire privé, est un enjeu important pour Rabastens.



Fontaine et lavoir du Pré Vert



Fontaine et lavoir Le Theron

LE PATRIMOINE LIÉ À L'EAU



La Moulin Bas

Franchissements :

-  Ancien Gué ou Bac
-  Pont de Couffouleux

Ports :

- PB** Port Bs
- PH** Port Haut

Chaussées :

-  Chaussée ancienne
-  Chaussée actuelle

Lavoirs et Fontaines :

- L1** Lavoir, fontaines et abreuvoir du Port haut
- L2** Lavoir, fontaines et abreuvoir du Pré vert
- L3** Fontaine des Pénitents Blancs
- L4** Lavoir et fontaine du Foirail
- L5** Lavoir et fontaine Le Théron
- L6** Fontaine et abreuvoir Le Rajoulet
- L7** Lavoir et fontaine de Murel

Bains Publics :

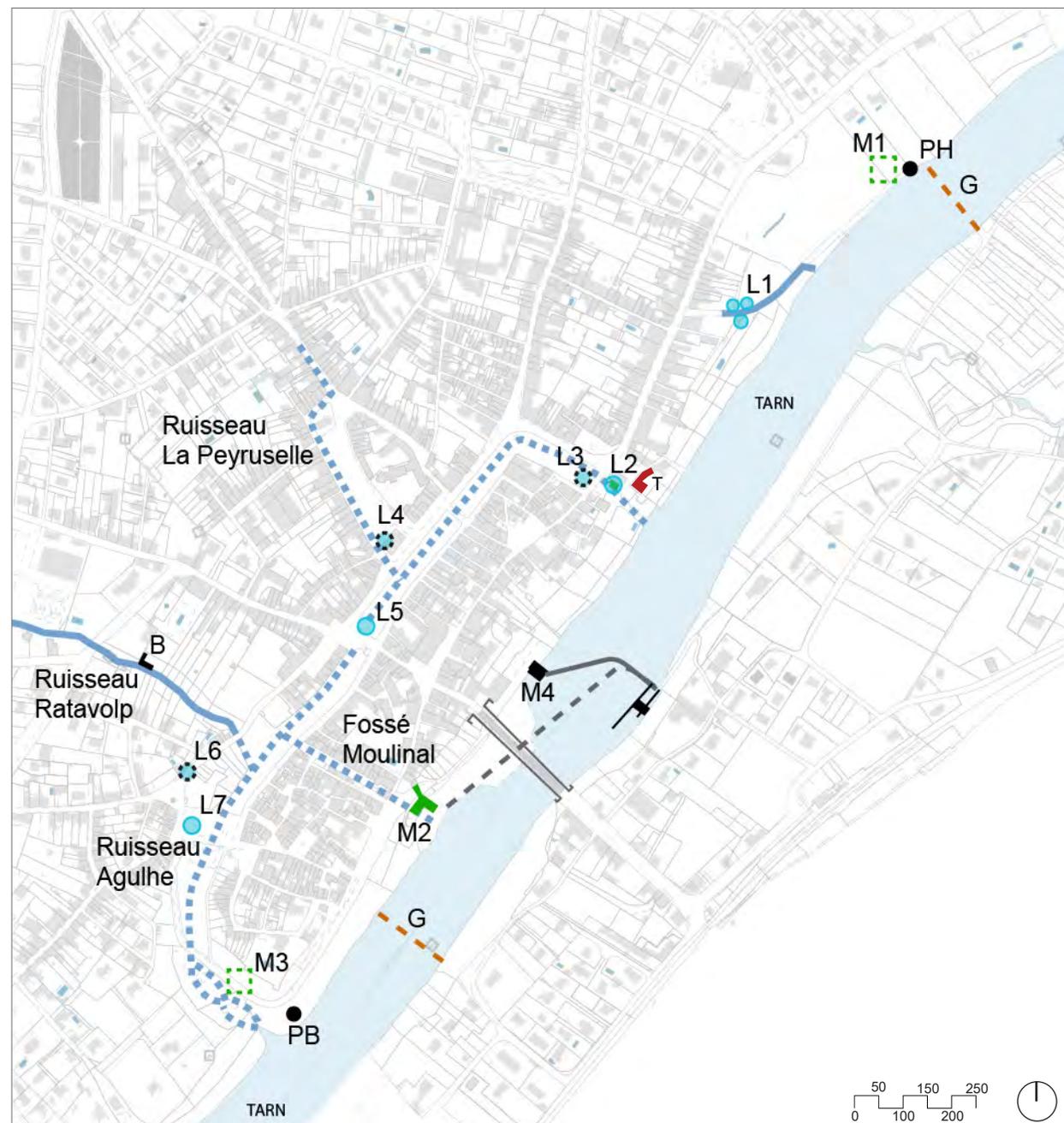
- B** Bains Publics

Moulins :

- M1** Moulin Haut
- M2** Moulin Bas
- M3** La Mouline
- M4** Centrale hydroélectrique

Tannerie :

- T** Tannerie



LE PROJET DE SPR

SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC

Les études de diagnostic ont permis d'identifier les caractéristiques du patrimoine paysager, urbain, architectural et archéologique de la commune de Rabastens :

- les entités paysagères des collines de Monclar, des terrasses et de la plaine du Tarn, à la fois espaces agricoles et naturels ;
- la culture de la vigne (AOC Gaillac) qui a façonné le paysage mais aussi donné des typologies de constructions (cabanes de vigne, chais, maison des faubourgs) ;
- les chapelles et églises rurales présentes sur le territoire communal ;
- le patrimoine archéologique avec notamment la villa antique de Las Peyras ;
- l'ensemble constitué du château, du domaine agricole et du hameau de Saint-Géry implanté en bordure du Tarn dans un cadre paysager encore protégé ;
- la relation que la ville entretient avec son site modelé par les cours d'eau ;
- les différentes formes urbaines issues du développement de la ville, du Ve siècle à nos jours ;
- l'église Notre-Dame-du-Bourg et les vestiges des remparts, principaux monuments de la ville ;
- l'architecture civile représentative des grandes campagnes de formation de la ville ;
- le patrimoine lié à l'eau présent dans tous les quartiers (ports, fontaines, lavoirs, industries) ;
- la présence forte du végétal dans la ville : ripisylves des cours d'eau, alignements plantés des promenades et des routes, jardins en cœur d'îlot et en terrasse sur les bords du Tarn.

LE PROJET DE SPR

Les études pour la reconnaissance du patrimoine paysager, urbain, architectural et archéologique de la commune ont été menées de septembre à novembre 2018. Ce travail a été présenté au comité technique lors de deux réunions. Chacun de ces deux moments a aussi été l'occasion d'échanger et débattre sur la délimitation du Site Patrimonial de Rabastens proposée par le bureau d'étude. La présente délimitation est issue de ces échanges et réflexions partagés.

Ont participé à l'élaboration du projet de SPR :

Commune de Rabastens :

M. Verdier Pierre, Maire,
Mme. Campredon Sarah, adjointe déléguée au patrimoine,
M. Le Grand Christian, adjoint à l'urbanisme,
M. Ruffio Jean Paul, conseiller municipal.

Commune de Couffouleux :

Mme Joly Ananda, conseillère municipale.

Communauté d'Agglomération Gaillac-Graulhet :

Mme. Calvet Emilie, chargée de projet.

Unité départementale de l'Architecture et du Patrimoine du Tarn :

M. Gironnet Patrick, Architecte des Bâtiments de France,
M. Bordes Xavier, technicien.

Direction Régionale des Affaires Culturelles :

M. Schaad, service architecture chargé de mission Sites Patrimoniaux Remarquables, DRAC Occitanie.

Bureau d'étude :

M. Papillault Rémi, mandataire, architecte du patrimoine,
Mme. Sartre Marion, architecte du patrimoine.

LE PROJET DE SPR

Limiter le SPR à la ville de Rabastens

Nous proposons de limiter le Site Patrimonial Remarquable à la ville de Rabastens située en bordure du Tarn. L'analyse des règlements d'urbanisme et des protections existantes a permis de vérifier qu'ils permettaient de protéger le patrimoine paysager du territoire communal. Seule la préservation du patrimoine bâti devra être renforcée.

Les entités paysagères protégées par le PLU

Le Plan Local d'Urbanisme révisé en 2011 assure la protection des paysages qui ont été identifiés comme espaces agricoles ou naturels, les massifs et haies significatifs étant considérés comme Espaces Boisés Classés. Il a également limité l'urbanisation aux trois hameaux de Raust, Vertus et Saint-Géry, avec une réduction des zones d'extensions par rapport au PLU de 2006.

Renforcer la protection du patrimoine bâti du territoire communal

Au titre de la loi Paysage lors de l'élaboration du PLUi

Le patrimoine bâti présent dans les hameaux et le territoire agricole ne sont pas pour l'instant protégés par le PLU (un inventaire des édifices remarquables a simplement été cartographié dans le rapport de présentation). Lors de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal, il conviendra donc de protéger certains bâtiments (chapelles, églises, château, demeures, fermes, pigeonniers, lavoirs, moulins à vent) au titre de la loi Paysage. L'inventaire détaillé du patrimoine bâti de la commune qui sera élaboré dans le cadre du projet de PVAP ou de PSMV pourra servir de référence.

Par la création d'un Périmètre Délimité des Abords pour le château de Saint-Géry

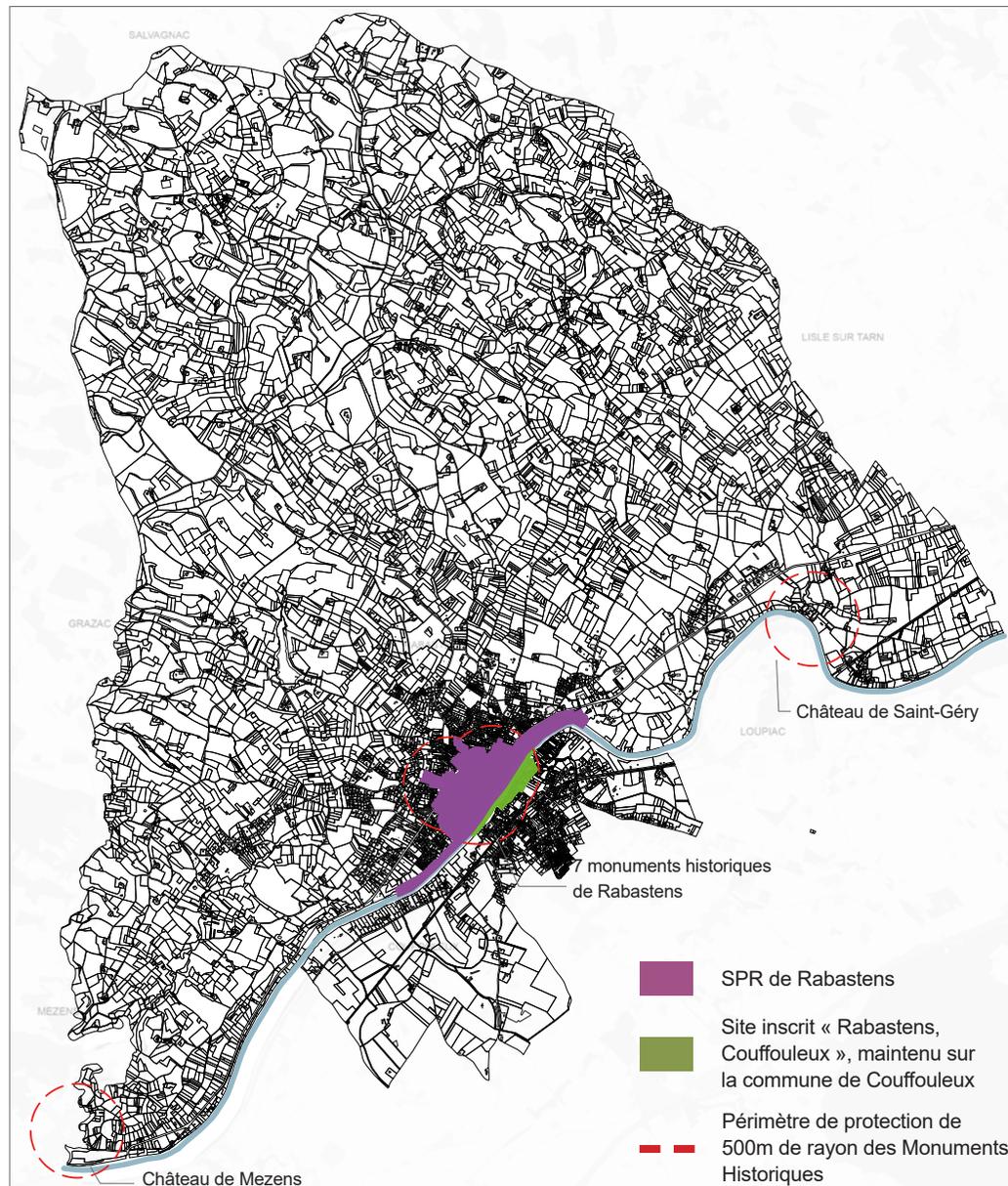
Il est proposé de créer un Périmètre Délimité des Abords (PDA) qui permettra de protéger l'ensemble constitué du château, du domaine agricole et du hameau de Saint-Géry dans un cadre paysager encore préservé. Ce PDA se développera sur les communes de Rabastens et Loupiac, de part et d'autre du Tarn.

Par la proposition de protection au titre des monuments historiques de la chapelle de Saint-Amans de Pradméja

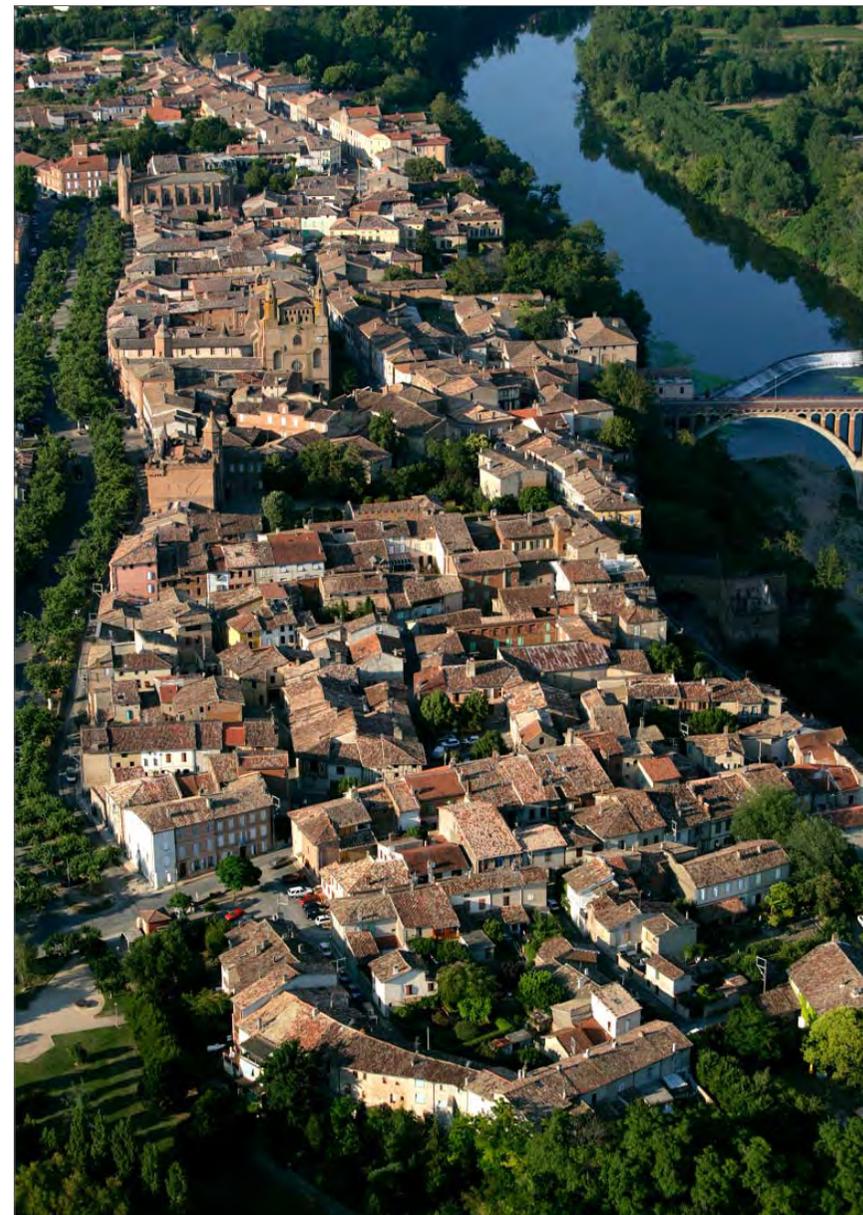
Cette chapelle du Xe siècle, implantée sur une ancienne nécropole, fait partie des biens achetés au XIe siècle par les bénédictins de Moissac avant la fondation du Prieuré dans Rabastens. Elle appartient à un propriétaire privé.

Ne pas étendre le SPR à Couffouleux, située sur la rive opposée du Tarn

Le patrimoine architectural de Rabastens et la relation que la ville entretient avec le Tarn ont été identifiés dès 1944 avec la création du site inscrit s'étendant également sur la commune de Couffouleux. Dans le cadre du projet de SPR de la ville de Rabastens, s'est donc posée la question de son extension sur la commune de Couffouleux pour protéger les vues sur les deux rives du Tarn depuis le pont mais aussi les vues sur la plaine de Couffouleux depuis Rabastens. Une réunion, à laquelle les élus de Couffouleux étaient conviés, a été consacrée à cette réflexion. Suite aux avis contrastés des différents membres du comité technique, la décision a été prise de limiter le SPR à la commune de Rabastens. Le site inscrit est donc maintenu sur la commune de Couffouleux. L'Udap pourra avec la mairie de Couffouleux mettre en place un PDA.



Le SPR de Rabastens, à l'échelle du territoire communal



Vue aérienne de Rabastens, crédit photo : Dominique Viet

LE PROJET DE SPR

Le tracé du SPR de la ville de Rabastens

Le tracé du SPR permet de protéger les différents quartiers de la ville ancienne, le « Castrum », le bourg et les cinq faubourgs, à la fois pour la valeur patrimoniale :

- de ces différentes formes urbaines témoins des grandes époques de constitution de la ville ;
- du bâti à la fois constructions monumentales ou domestiques, architectures savantes ou ordinaires ;
- du végétal, sauvage ou domestiqué qui entretient une relation particulière avec le tissu urbain.

En amont et en aval du Tarn, le périmètre s'étend pour protéger les vues depuis le pont sur les berges de la rivière.

Au nord-ouest, il se développe derrière la maison XVIIIe (dit Hôtel de Carrière) (protégé au titre des monuments historiques) pour intégrer la maison de Jane Atché, artiste peintre au style Art nouveau très affirmé dont certains tableaux sont présentés au Musée du Pays Rabastinois.

Le Site Patrimonial Remarquable englobe donc le site inscrit ainsi que la zone tampon Unesco.

En dehors du SPR, les périmètres de protection de 500 mètres de rayons des sept monuments historiques se prolongent sur les zones pavillonnaires récentes.

Proposition de création d'un Périmètre Délimité des Abords

Il est proposé de créer un Périmètre Délimité des Abords pour les sept monuments de la ville :

- sur la commune de Rabastens, il se superposera au SPR ;
- sur celle de Couffouleux, il sera conçu pour protéger l'ensemble des vues sur les monuments historiques de Rabastens.

Choix d'un PVAP

Excepté les bâtiments civils protégés au titre des monuments historiques les visites effectuées ont montré une rareté d'intérieurs de qualité. Beaucoup d'hôtels particuliers ont connu des transformations importantes pour leurs reconversions en équipements (école privée, médiathèque) ou commerces.

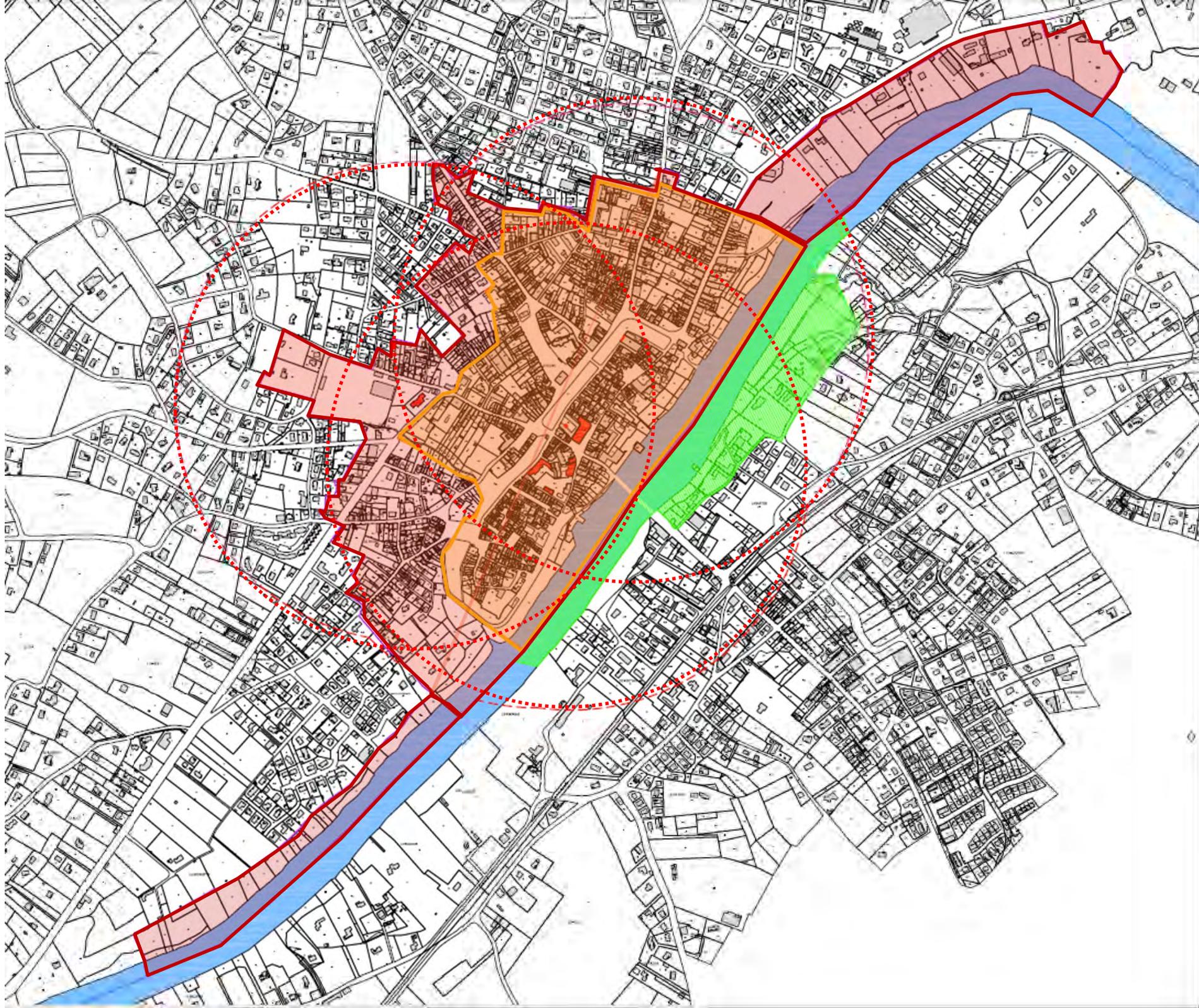
Par ailleurs, les publications de l'écho du Rabastinois, les témoignages de l'archiviste municipal et des conservateurs du Musée de Rabastens ont montré que la majeure partie des bâtiments présentant des intérieurs de qualité avaient été protégés MH.

En conclusion, il est proposé de retenir la procédure de Plan de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (PVAP) plutôt que d'un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV).

Proposition de création de deux zones

La question du zonage a été abordée lors des réunions avec le comité technique. Deux zones sont pressenties :

- la première zone correspond au « Castrum », au bourg, et aux maisons des faubourgs implantées le long des entrées de ville : Avenue de Toulouse (D988), Route de Salvagnac (D2), Route de Surs (D18), Rue Gabriel O'Byrne (D988)
- la deuxième zone est celle des faubourgs avec des édifices plus modestes.

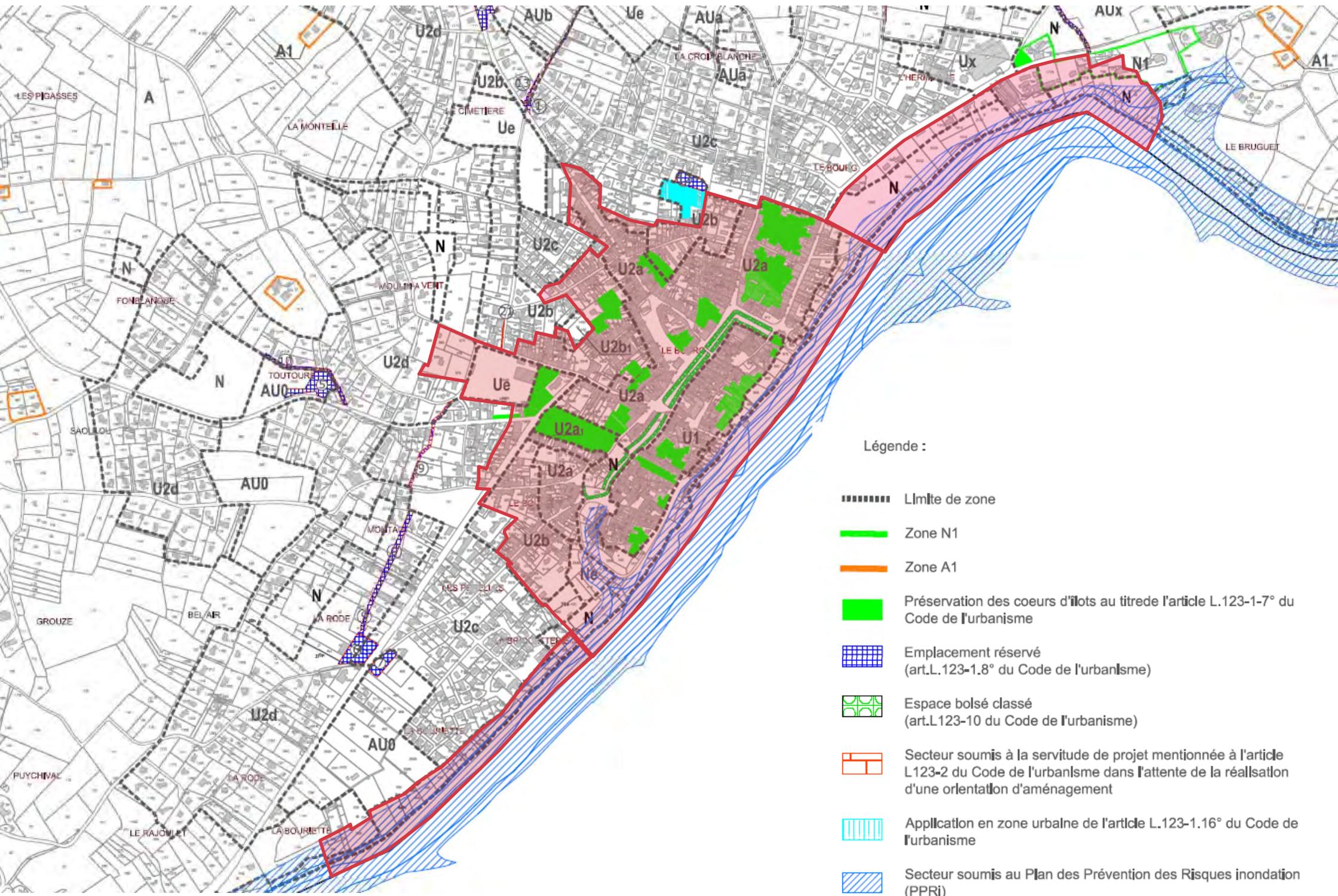


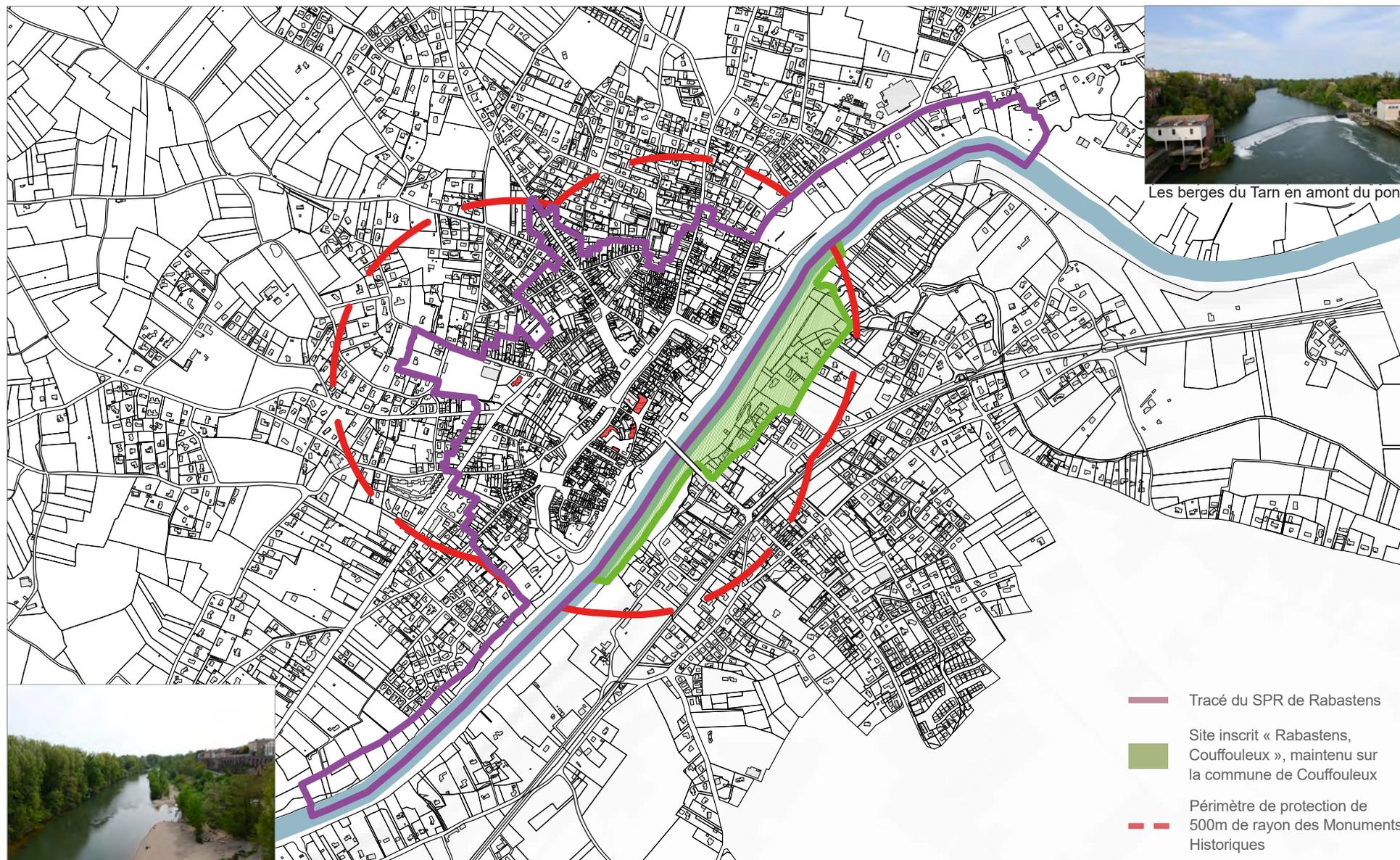


Tracé schématique du SPR de Rabastens

Tracé schématique du SPR de Rabastens sur le plan général de la ville et des faubourgs, 1888

Source : AC Rabastens

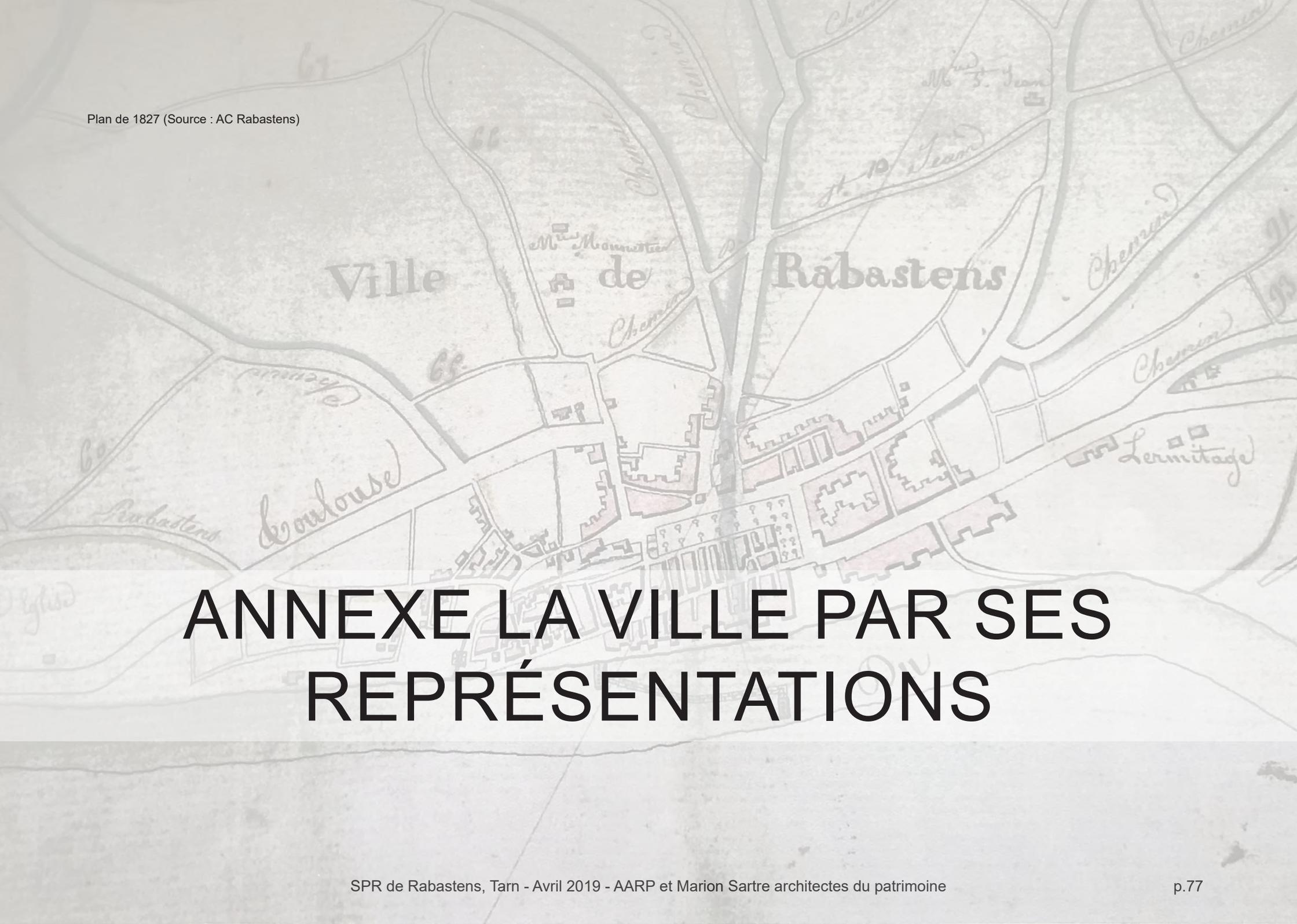




Les berges du Tarn en aval du pont

Le SPR de Rabastens, à l'échelle de la ville constituée

Plan de 1827 (Source : AC Rabastens)



ANNEXE LA VILLE PAR SES REPRÉSENTATIONS

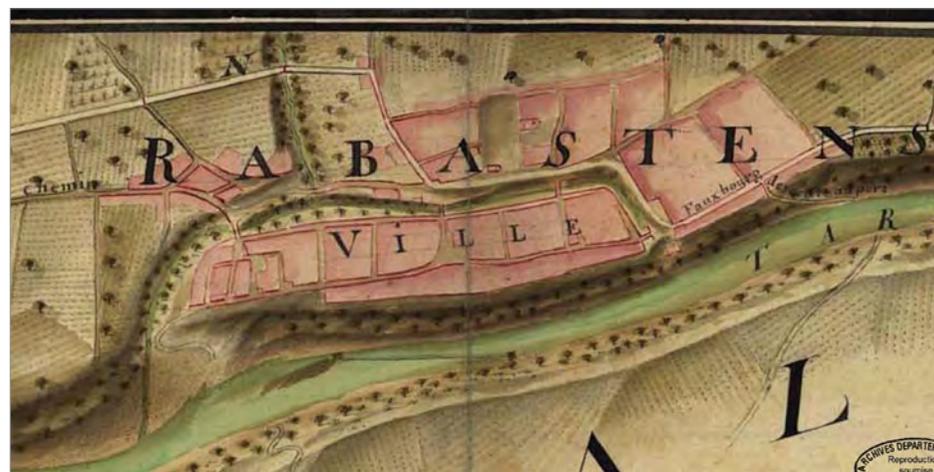
LES PLANS DE LA VILLE

Le premier plan de la ville est celui de 1738 conservé aux archives départementales du Tarn. S'ensuit le plan de 1740 qui fait le décompte de propriétés. Au XIXème siècle, plusieurs représentations de la ville permettent

de comprendre le développement des faubourgs et les transformations du centre bourg : le cadastre napoléonien de 1836, les plans d'alignements, ainsi qu'un beau relevé aquarellé datant de 1898 dont on a malheureusement perdu



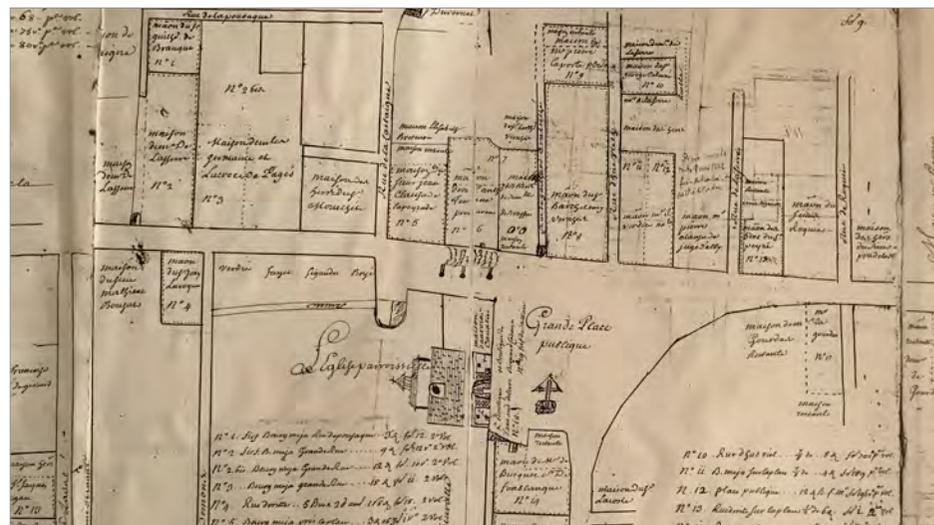
XVIIIe siècle, carte de Cassini (source : Géoportail)



Plan de 1738 (source : AD81)



Terrier de 1740 (Source : AC Rabastens II 25 à 27)

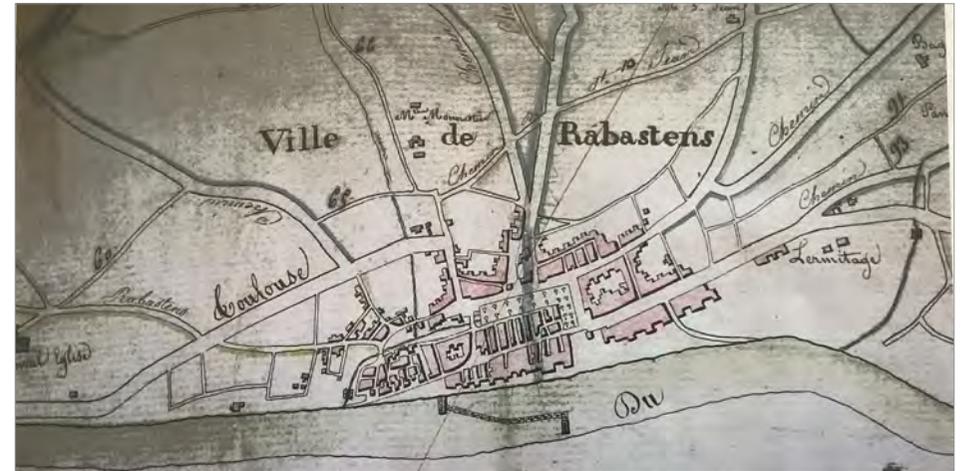


Plan de Rabastens d'après le Terrier de 1740 (Source : AC Rabastens)

l'original. Au XXème, on trouve pour les années 30 des plans liés à la question de la distribution de l'eau et en 1955 le PUD sur lequel l'ensemble du centre-ville est indiqué comme insalubre.



Plan de 1825 (Source : AC Rabastens)



Plan de 1827 (Source : AC Rabastens)



Cadastral Napoléonien 1836, plan d'assemblage (Source : AC Rabastens)

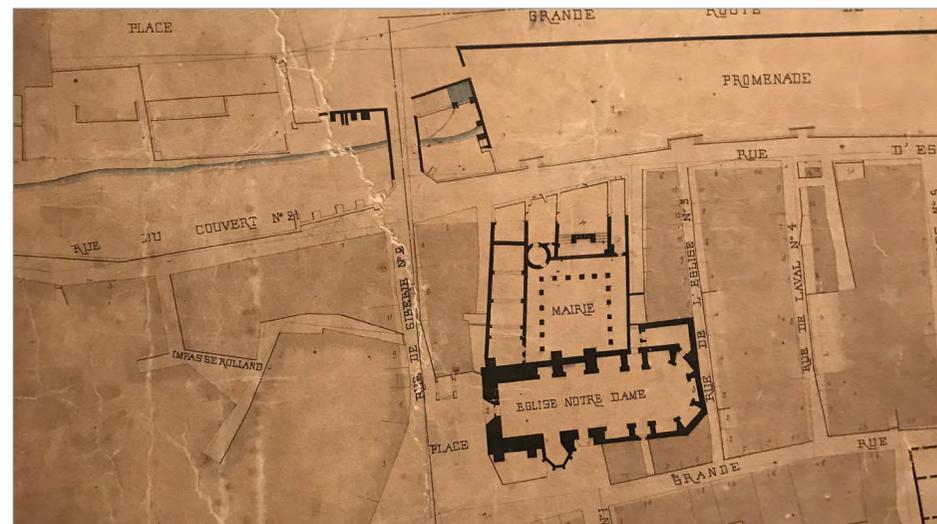


Cadastral Napoléonien 1836, la ville (Source : AC Rabastens)

LES PLANS DE LA VILLE



Plan Général de la ville et des faubourgs, 1878 (Source : AC Rabastens)



Plan Général de la ville et des faubourgs, 1878 – détail (Source : AC Rabastens)



Carte d'état-major (source : Géoportail)



Plan des sources du Théron et Saint-Roche, 1885 (Source : AC Rabastens)



Plan Général de la ville et des faubourgs, 1888 (Source : AC Rabastens)



Plan d'adduction d'eau, 1930 (Source : AC Rabastens)



PUD de Rabastens et Couffoulex 1955 (Source : AC Rabastens)



PUD de Rabastens et Couffoulex 1955 (Source : AC Rabastens)

LES PHOTOS AÉRIENNES

Les photos aériennes, dont la plus ancienne remonte à 1947, viennent compléter cette cartographie de la ville.



Photo aérienne, 1947 (source : Géoportail)



Photo aérienne, 1964 (source : Géoportail)



Photo aérienne, 1979 (source : Géoportail)



Photo aérienne, 1988 (source : Géoportail)

SOURCES

Abréviations :

ABF : Architecte des Bâtiments de France

AC : archives communales

AD : Archives départementales

PLU : Plan local d'urbanisme

PADD : projet d'aménagement et de développement durable

UDAP (anciennement STAP) : Unité départementale de l'architecture et du patrimoine

BIBLIOGRAPHIE

MONTLIVIER Cécile, « *Rabastens. Au fil du temps.* », éditions Grand sud, Albi, juillet 2015.

FUNK Pierre, « *Les grandes heures de Notre-Dame du Bourg de Rabastens* », mairie de Rabastens / MPR, 2018.

COLLECTIF, RODRIGUE Pierre (dir) « *Las Peiras, une villa antique à Rabastens* », CDAT/GERAR, 2012, 40 pages. Les guides archéologiques du Tarn, n°9.

Les amis de Vertus, « *Saint-Pierre de Vertus à travers les siècles* », mai 2017.

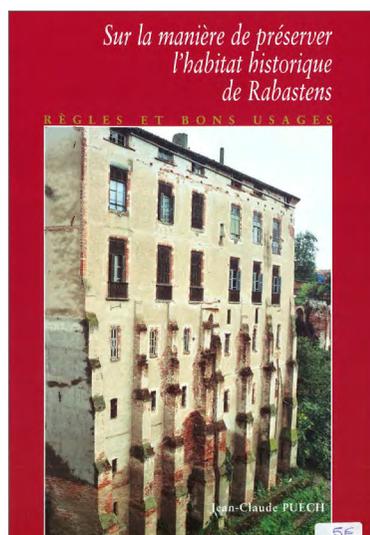
DUCHEIN Paul, « *Le Tarn en majesté* », Quinzaine d'art en Quercy, 2007.

PROTECTIONS

- La Médiathèque de l'Architecture et du patrimoine, Base Mérimée : <http://www.mediathèque-patrimoine.culture.gouv.fr/>
- DREAL Midi-Pyrénées
- UDAP du Tarn

ICONOGRAPHIE

- Cartes postales anciennes



LES CARTES ET PLANS ANCIENS

Carte IGN Rabastens 2142 E T 1:25000°

Géoportail fonds de cartes : <http://www.geoportail.gouv.fr>

<http://carto.mipyygeo.fr/1/public.map>

Système d'Information Géographique, Communauté d'agglomération Gaillac-Graulhet (interne)

2018, « Cadastre » <http://www.cadastre.gouv.fr>

1738, plan de la ville de Rabastens (source : AD81 cote)

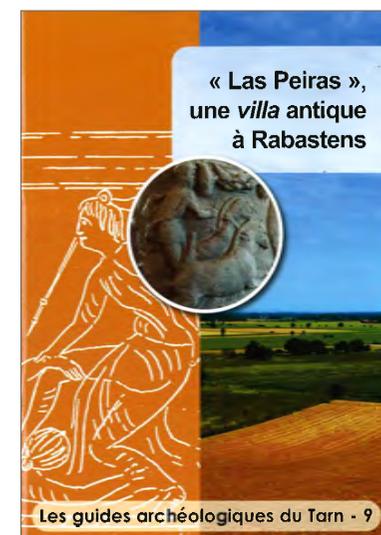
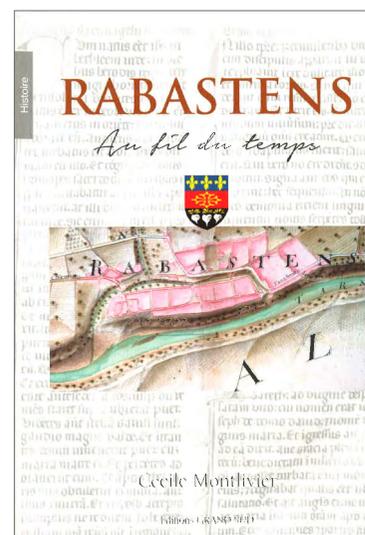
1740, plan de la ville de Rabastens avec indications des noms de rues et lieux-dit, réalisé par M. Brouse, conservateur des archives municipales sur la base du Terrier de Puységur de 1740 (AC Rabastens, II 25 à 27).

1825, plan d'alignement de la ville de Rabastens, Jean Baptiste Berbigié de Bruniquel, architecte géographe de la ville d'Albi (source : AC Rabastens cote 101)

1827, plan de la ville (source : AC Rabastens)

1836 Cadastre napoléonien

Numérisé et disponible sur le site Internet des archives départementales du Tarn : <http://archives.tarn.fr>
Tableau d'assemblage échelle 1/20000 ; sections A à L 1/2500 ; Cote AC Rabastens : 1G2 ; AD81 : 3 P 220/1 à 3 P 220/30



1866, Plan État Major

1878, plan général de la ville et de ses faubourgs (règles d'alignement)

1898, plan de la ville de Rabastens

Vues aériennes à partir de 1947, données historiques Géoportail/remonter le temps.

1955, PUD

LE BÂTI

source UDAP 81

Les chapelles : liste, tableaux des caractéristiques, photos

Les châteaux : photos

Les contrevents de Rabastens : textes, historique, dessins

Inventaire du patrimoine, suite au PUD de 1955, auteur Hivert, date 1958

Lavoirs : photos, articles de presse

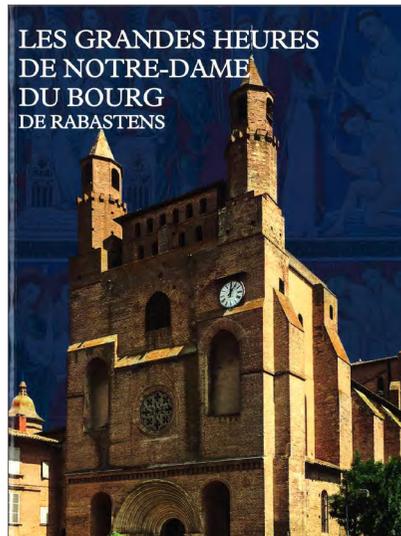
Pigeonniers : photos

Plan guide

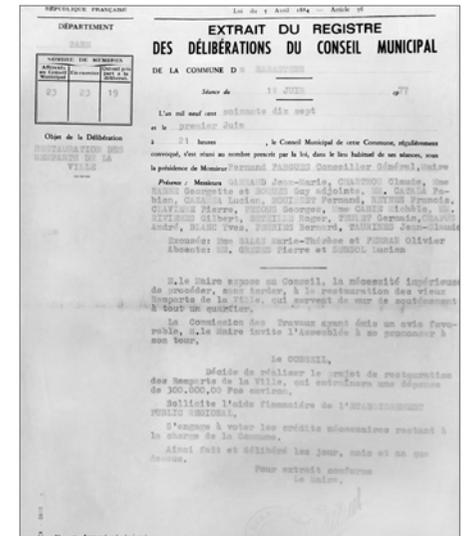
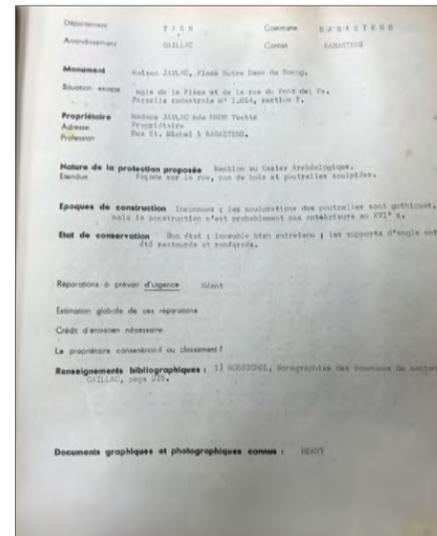
Restauration quartier du hâteau, article de presse

Remparts : restauration, travaux, article de presse

Devantures : photos anciennes



Inventaire 1958



Restauration des remparts, 1977